



*La scène aux ados*

**16**

Céline De Bo  
Aliénor Debrocq  
Stéphane Hervé  
Céline Lefèbvre  
Didier Poiteaux  
François Salmon

- Lansman Editeur -



## Sommaire

Page 7 : *Les petites braises*, Céline De Bo

Page 31 : *HeLa*, Aliénor Debrocq

Page 55 : *#70's*, Stéphane Hervé

Page 81 : *Ulf, l'ours, la friterie, la forêt*, Céline Lefèbvre

Page 99 : *Sortir, peut-être ?*, Didier Poiteaux

Page 123 : *Le piano du Congo*, François Salmon

### Notes de l'éditeur

Les textes repris dans *La scène aux ados* relèvent d'un partenariat dans le cadre du projet éponyme et non d'un choix éditorial selon les critères de la maison d'édition. Malgré le souhait d'appliquer notre charte éditoriale habituelle, il s'avère difficile dans un tel recueil de trouver une seule cohérence typographique et des règles communes de ponctuation. Le lecteur constatera donc quelques variations sensibles d'un texte à l'autre en fonction du style de chaque auteur.

Cependant, nous assumons notre propre charte sur quelques points essentiels : application générale des règles orthographiques de base (hors "nouvelle orthographe") sauf accord en genre et en nombre avec "on" ou "en" ; exclusion du signe *æ* pour des raisons techniques ; non-application de l'écriture dite "inclusive" ; etc.

A noter aussi que nous privilégions, depuis 30 ans, le féminin "auteure". Mais nous ne refusons pas le terme "autrice" à la demande expresse d'une auteure ou d'un partenaire. Les deux vocables peuvent donc se retrouver dans cet ouvrage.

---

Tous droits de traduction, reproduction, adaptation et représentation publique réservés pour tous pays. © Lansman Editeur et les auteur(e)s.

D/2021/5438/1324

ISBN : 978-2-8071-0323-8

## *A l'attention des ateliers-théâtre...*

Les oeuvres que vous découvrirez dans cet ouvrage ont été écrites tout spécialement pour vous ! Courtes et jouables par de grands groupes, elles vous sont offertes comme des matériaux à investir, à habiter.

Les didascalies et autres indications hors dialogues sont à prendre à titre indicatif. Car, dans le respect de l'esprit de la pièce qu'il choisit, chaque atelier est libre d'y apporter certaines adaptations ou modifications formelles en fonction du projet de mise en scène, du contexte et des contraintes propres au groupe : nombre d'adolescents, répartition filles/garçons, conditions de jeu, équipement, temps de travail disponible...

Ainsi, vous pouvez par exemple démultiplier certains personnages en partageant un même rôle entre plusieurs comédiens et comédiennes ; travailler de manière chorale, la plupart des textes appelant d'ailleurs explicitement une telle démarche ; modifier le sexe des personnages tout en respectant évidemment la cohérence de la fable ; etc.

Emparez-vous de ces oeuvres, donnez-leur vie à votre façon, exprimez votre vision du monde à travers ces mots, et allez au bout de vos rêves de mise en scène.

## *...et des autres créateurs*

Si ces pièces ont été d'abord conçues pour être jouées par des ateliers-théâtre de jeunes, il ne s'agit pas - loin s'en faut - d'une destination exclusive. Le passé nous a montré que des ateliers d'adultes, des cours de théâtre, des compagnies d'amateurs, voire même des troupes professionnelles se sont emparés des quelque cent pièces du même type déjà publiées pour le plus grand plaisir des équipes de création et des spectateurs. Dans certains cas, les auteurs ont été sollicités pour développer le propos, éventuellement réduire le nombre de rôles et/ou livrer une "version longue" débouchant sur des spectacles qui ont connu par la suite un beau succès public hors du contexte d'écriture.

C'est bien évidemment ce que nous souhaitons aussi aux textes rassemblés dans ce volume.

Impatients de découvrir vos productions, nous vous souhaitons une bonne lecture et un plaisir sans cesse renouvelé de donner corps aux mots que nous vous livrons.

Les auteur(e)s et partenaires  
de la présente édition

# *Les petites braises*

**Céline De Bo**

Céline De Bo est autrice, animatrice d'ateliers d'écriture, professeure de théâtre. Elle a écrit des pièces de théâtre et des nouvelles, parmi lesquelles chez Lansman Editeur *Fragments d'histoires oubliées*, *Les mots silencieux* (La scène aux ados), chez Dramedition *Les pieds au bord du vide* et aux éditions Maelström *En raison du mauvais temps*, *dansons !* Elle travaille régulièrement en milieu scolaire où elle partage son plaisir de l'écriture théâtrale avec les jeunes. Pratique récemment livrée dans *Le Grand Lab'Mots - Manuel pratique pour expérimenter l'écriture théâtrale avec les ados*, ouvrage porté par IThAC et le CED-WB, repris dans le catalogue Lansman.

## **Les personnages :**

- Le chœur des ados
- Marcia-Lisa
- Blaise
- La bande d'ados dont Vardan, Elisa, Méline, Amina, Noah, Sophie, Soraya, Giuseppe, Ikram, Xavier, Manon, Adèle, Viktor...
- La directrice
- Tristan
- Voix off du professeur de sport
- Le père
- La mère
- Les profs
- Voix off du bibliothécaire
- Monsieur Placard

Tous les personnages peuvent être mis au masculin ou au féminin selon le besoin de la distribution. Cependant, les enjeux des scènes doivent impérativement rester les mêmes. Les répliques qui ne sont pas attribuées aux personnages sont à distribuer selon la nécessité du groupe qui monte la pièce.

## **Notes :**

Pour écrire ce texte, j'ai donné des ateliers d'écriture dans des classes de secondaire et obtenu les mots d'environ 150 jeunes. Mon objectif était de partager un atelier afin de glaner, d'écouter la parole des jeunes et de m'en inspirer pour écrire.

Merci aux professeurs, encadrants, directions et jeunes écrivains de l'Ecole Plurielle (Genval), de l'Ecole Sainte-Marie de la Sagesse (Schaerbeek), du Collège Cardinal Mercier (Braine-l'Alleud), de l'Académie d'art dramatique d'Auderghem, de l'Athénée Royal de Nivelles, du Collège Fra Angelico (Evere) et du Lycée Maria Assumpta (Laeken).

## **Consignes d'écriture :**

Afin d'offrir un apport singulier au texte, l'introduction sera complétée comme suit.

Etape 1 : De façon spontanée, le plus vite possible et sans lâcher son stylo, l'écrivain continue la proposition suivante : "Etre amoureux, c'est..." sous forme de liste. L'exercice dure 3 à 5 minutes. A la fin du temps, les stylos sont déposés.

Etape 2 : Les écrivains lisent à haute voix leur propre liste au groupe.

Etape 3 : Les écrivains sélectionnent les propositions qui, d'après eux, sont représentatives de leur réalité. Les propositions sélectionnées peuvent être retravaillées pour créer des images textuelles surprenantes et poétiques.

Etape 4 : Deux paragraphes de sept courtes "phrases" (pour garder la cohérence avec les trois paragraphes existants et la dynamique du texte) sont ajoutés à l'introduction et feront partie intégrante du texte joué.

## *Introduction*

### **Le chœur des ados :**

Etre amoureux, c'est...

Un regard

Un clin d'oeil

Un coup de foudre

Une excitation savoureuse

Des émotions flippantes

Un coucher de lune

Un couteau à double tranchant

Etre fou comme être bourré

Se jeter dans le risque

Partager des disputes sous la pluie

Partir en couilles

Prêter ses pulls

Mettre une armure

Nul, pas ouf

Un partage timide d'intimité

La magie du consentement

Etre en transition dans tes bras

Avoir des priorités géantes

Vouloir un futur, des enfants

Un concept pour dépenser ton argent

N'avoir jamais été amoureux

...

## *1. Voir rouge*

**Marcia-Lisa** : Tu sais que sur une autoroute, un piéton a une espérance de vie de 15 à 20 minutes ? Tu sais que dans la berme centrale d'une autoroute, il y a toute une biodiversité ? Et qu'il y a même des lapins qui vivent à l'intérieur de cette berme ? Ces lapins n'ont jamais vu d'autres lapins que ceux qui vivent là avec eux en autarcie. En plus, dans cette berme, ils ne peuvent courir que dans un seul sens, toujours tout droit. Ils ne connaissent qu'un seul sens dans la vie, un seul. Celui de courir toujours tout droit, tout droit dans un espace exigü, sombre et gris.

La vision de la vie de mon père, elle est comme celle de ces lapins au milieu de l'autoroute. Tu vas à l'école, tu choisis un sens à ta vie et tu avances. Tu rencontres quelqu'un, tu te maries et tu avances. Tu fais un ou plusieurs enfants et tu avances. Tu travailles sans te poser de questions et la vie avance pour toi. Jusqu'au jour où des rides, des cheveux gris, une maladie ou une voiture te chopent.

J'aimerais mettre un peu de couleur dans la tête de mon père. J'aimerais aussi poétiser l'autoroute. Mon rêve, c'est d'aller avec mon père peindre les bermes de l'autoroute à la bombe. J'te jure. Y laisser une trace d'un lien universel. Dire haut en couleur : "Ici, une fille et son père ont partagé un moment heureux ensemble." Je pense que ça pourrait ouvrir les coeurs. J'aimerais ouvrir le coeur des gens à commencer par celui de mon père.

Ma mère, c'est ma mère. Je sais pas trop quoi en penser. Elle ne connaît qu'une seule couleur dans la vie, c'est le rouge. Y a du rouge partout à la maison. Partout où tu poses les yeux, pas de surprise, du rouge, du rouge, du rouge. Bols, assiettes, tasses, coussins, théière. Evidemment, elle ne s'habille qu'en rouge. Même le dimanche, même en pyjama. Et quand elle cuisine, si elle doit choisir un poivron, ben ... J'te laisse deviner.

Et puis y a Blaise !

**Blaise** : Blaise, c'est moi.

**Marcia-Lisa** : Blaise, c'est mon meilleur ami-voisin. On se connaît depuis la maternelle, il habite dans la rue d'à côté. Parfois nos parents disent qu'on va se marier parce qu'on va à l'école ensemble, qu'on est dans la même classe, qu'on est toujours fourrés l'un chez l'autre, qu'on connaît tout l'un de l'autre. Mais on va pas se marier. Tomber amoureux, ça fout le bordel. Bref, je te raconte tout ça parce... Parce que dimanche dernier, je revenais de chez Blaise, le casque sur les oreilles comme d'habitude et... j'ai vu... ma mère embrasser fougusement un homme dans la rue et... ce n'était pas mon

père. Au début, j'ai cru que c'était lui. Mais quand j'ai vu la teneur de ce bisou, de cette énorme galoche, de ce french kiss dégueulasse, j'ai compris que c'était pas mon père.

Est-ce que ça m'a mis la rage ? Est-ce que j'avais envie de vomir ? Est-ce que c'était le bordel dans ma tête ? Est-ce que je suis passée chez moi en mode furie pour prendre mon skate et mes bombes de couleurs ? Est-ce que j'ai été peindre un mur à l'arrache ? Est-ce que ce mur était un mur de l'école ?

## ***2. Devant le mur***

*La bande d'ados est face au mur de l'école fraîchement peint.*

- Purée c'est...

- C'est...

**Vardan** : C'est moche !

**Viktor** : C'est de l'art.

**Soraya** : Tu trouves que c'est de l'art, ça ?

- Oui. Ça peut.

**Méline** : Je ne comprends pas bien.

- C'est le but.

- C'est quoi ?

**Xavier** : C'est ce que tu y vois.

**Manon** : Un jet d'eau ?

- Une explosion nucléaire ?

**Adèle** : Des coeurs.

**Elisa** : Des coeurs ?

**Blaise** : Ah oui, des coeurs !

- Ça se regarde dans quel sens ?

**Noah** : Les couleurs sont à la fois tristes et agressives. Tout en transmettant un message. Tout en étant progressistes dans un postmodernisme.

- T'as fumé quoi ce matin ?



**Amina** : Est-ce que ça voudrait dire : j'emmerde la société ? Est-ce que ça voudrait dire : je peux tout, je suis libre ? Est-ce que...

**Tristan** : Ouais, meuf !

- En tout cas, c'est énorme !

- On sait qui a fait ça ?

- Non.

**Sophie** : Peut-être un enfant de Banksy.

- Banque quoi ?

- Je viens de le poster sur Insta.

- Ça va gueuler !

- Au moins un peu de vie dans cette école !

- Tu commences par quoi ?

**Marcia-Lisa** : Math.

**Giuseppe** : L'angoisse !

- J'parie qu'ils vont pas faire cours avant de savoir qui a fait ça.

**Ikram** : Tu rêves. Moi, je parie pour la punition collective.

- J'sais pas.

**Tristan** : Merde, ça sonne !

- Clope sur le muret tout à l'heure ?

- A fond !

- A toute !

- A plus !

*(Les ados se dispersent pour aller en cours)*

### **3. Le parfum**

*Dans une classe, Vardan est assis derrière Elisa.*

**Vardan** : C'est le coeur qui bat fort, c'est transpirer beaucoup, c'est faire des actions que tu ne ferais pas, c'est être maladroit, c'est laisser tomber ta gourde sur ton pied et boiter le reste de la journée. C'est avoir la langue qui

fourche et ne pas savoir quoi dire quand elle te parle. C'est regarder sa nuque quand elle est assise devant toi. Ne pas pouvoir te concentrer.

**Elisa** (*se retourne*) : C'est toi qui pues comme ça ?

**Vardan** : Euh, oui, euh, non. Tu, tu, tu aimes bien ? Je veux dire ça te plaît ?

**Elisa** : C'est le même parfum que celui de mon père. Ça fait vieux.

**Vardan** (*au public*) : C'est sentir que tu as merdé et qu'au fond de toi tu sais que c'est mort. A quel moment je me suis dit que mettre le parfum de mon père allait l'attirer ? J'suis trop con.

#### 4. *A contrecoeur*

*Dans le couloir de l'école.*

**La directrice** : Je marche et je me vois à leur âge. Je marche et j'aimerais marcher à reculons. Je marche et je voudrais que ce dessin sur le mur ait toujours été là. Je marche sans vouloir arpenter les couloirs de l'école pour entrer dans chacune des classes. A contrecoeur, je vais leur parler. A contrecoeur, je vais leur dire que c'est interdit de dégrader les murs de l'école. A contrecoeur, je vais leur demander de se dénoncer. A contrecoeur, je vais devoir élever un rien le ton pour rendre le moment grave et sérieux. A contrecoeur, je vais donner jusqu'à mercredi matin pour que quelqu'un se dénonce sous peine de punir tout le monde. Ai-je le choix de faire autrement ? Ai-je le choix de ne pas utiliser ce mode opératoire que je dénigre ? Et si je disais simplement que c'était moi qui avais peint ce mur pour mettre un peu de joyeux désordre dans ce quotidien scolaire ?

#### 5. *Se dénoncer*

*Pendant le cours de sport. Tristan et Blaise sont en train de faire des pompes.*

**Tristan** (*à Blaise*) : Je vais me dénoncer !

**Blaise** (*au public*) : Tristan, c'est le beau gosse de l'école. Toutes les filles le kiffent. Tu passes transparent à côté de lui. Il ne s'intéresse à rien. Tout tourne autour de sa mèche de cheveux, de ses hormones et de ses trois notes de guitare. Marcia-Lisa l'aime bien, je sais pas ce qu'elle lui trouve à ce BG, alors je fais comme si moi aussi. Mais je le déteste. (*A Tristan*) Quoi ?

**Tristan** : Je vais me dénoncer.

**Voix off** : Allez, on tient ! Plus que 12 ! Et silence dans les rangs !

**Blaise** (*en chuchotant*) : Je comprends pas.

**Tristan** : La peinture sur le mur, je vais me dénoncer.

**Blaise** : C'est toi qui l'as peint ?

**Tristan** : Non.

**Blaise** : Alors pourquoi tu ferais ça ?

**Tristan** : Pour dire à Marcia-Lisa que je l'aime bien.

**Voix off** : Un peu de nerf, les garçons !

**Blaise** : Tu l'aimes bien ?

**Tristan** : Elle est différente des autres. Je vais dire que c'est moi qui ai peint les coeurs sur le mur. Et quand Marcia-Lisa me demandera pourquoi j'ai fait ça, je vais lui dire que j'ai dessiné pour elle, pour lui déclarer ma flamme. C'est génial, non ?

**Blaise** : Et si c'était moi qui l'avais peint ?

**Tristan** : C'est toi ?

**Blaise** : Non.

**Voix off** : Arrêtez de bavarder ! Et Blaise, un peu de muscle s'il te plaît !

**Blaise** : Je fais ce que je peux, m'sieur. (*A Tristan*) Et si c'était elle ?

**Tristan** : Tu plaisantes ? Marcia-Lisa n'a jamais osé rendre un devoir en retard, ni aller à une fête non autorisée par ses parents, elle applique toujours les règles.

**Blaise** : J'avoue.

**Tristan** : Mon plan est génial, non ?

**Voix off** : OK les gars, on s'arrête un moment et on regarde Tristan. Voyez comme il place bien ses coudes au niveau des...

**Blaise** (*au public*) : Je déteste Tristan. Toujours la bonne idée, au bon moment. Son plan était génial ! Mais moi, je fais quoi moi ? Quand je suis avec elle, je me sens différent en mieux. Je m'habille en couleur pour elle. Puis, quand elle est chez moi, je mets toujours une playlist qu'elle aime bien. Elle ne s'en rend pas compte. Elle dit : "j'aime bien cette chanson" et puis on fait nos devoirs. Et quand elle reste manger, je n'ai pas très faim. Ça

doit être ça être amoureux. Mais si c'est ça être amoureux, alors, je le suis depuis longtemps. Et Tristan le BG, il arrive et hop ! Il n'a peur de rien. C'est comme si c'était déjà plié !

Faut que je fasse quelque chose, que je trouve une idée pour contrer le plan de Tristan. Le provoquer en duel ? Le vaincre à chifoumi ? Me transformer en chanteur à succès, en volcanologue ou en scientifique qui trouve des vaccins ? Comment être à ce point exceptionnel pour que Marcia-Lisa voie soudainement un jeune homme beau et robuste en moi, et plus un ami gentil et câlin "trop mimi". J'veis lui écrire une lettre ! Ecrire, ça au moins je sais le faire, puis je peux le faire là tout de suite, direct. Un stylo, une feuille et prétexter un mal au ventre pour sortir du cours de sport. Parce que plutôt mourir que de voir Tristan tenir la main de Marcia-Lisa. Plutôt mourir ! (*Au prof de sport*) Monsieur ?

## ***6. Récupérer sa pensée***

*Devant une feuille d'interrogation.*

**Méline** : Est-ce qu'il pense à moi ? Est-ce qu'il voit une autre fille ? Est-ce qu'il a pensé à moi ? Pourquoi je pense autant à lui ? Est-ce qu'il y a moyen de ne pas penser à lui ? De récupérer ma pensée et ma vie ? Allez, concentre-toi ! ... J'y arrive pas. J'ai étudié pourtant. Mais lui, en boucle, en boucle, en boucle. Sors de ma tête ! Va-t'en !

## ***7. Faire quelque chose***

*Quelques ados passent devant le mur.*

**Méline** : C'est encore plus joli avec un rayon de soleil.

- Toi et ton coeur romantique !

**Méline** : Tu ne trouves pas ?

**Vardan** : Moi, je comprends toujours pas ce que c'est. J'hésite entre une lasagne et des chips multicolores.

- Tu penses qu'à la bouffe !

**Amina** : On devrait faire quelque chose pour garder la peinture sur le mur. On ne peut pas se plier comme ça au pouvoir sans émettre une opinion.

*(Amina prend une photo du mur pour le mettre sur les réseaux sociaux)*

J'balance un sondage. (*En écrivant sur son téléphone*) #Pouroucontre effacerlemur #symboledelamour #militerpourlart #sinterrogersurlaliberté dexpressionalecole #jattendsvoscommentaires. Emoticônes : coeur et poings levés !

**Vardan** : Je mangerais bien des dragibus !

- Oh, tu m'en donnes un ?

(*Les ados continuent leur trajet*)

## 8. Le cerveau

**Marcia-Lisa** (*au public*) : Je me suis pris la première punition de ma vie. Pas parce que j'avais peint ce mur qui rendait toute l'école en émoi. Mais parce que j'étais en boucle sur internet pendant les heures de cours. Fallait que je comprenne pourquoi ma mère faisait subitement n'importe quoi. Fallait que je comprenne pourquoi un cerveau normalement constitué pouvait faire une connerie pareille ! Embrasser un mec fougueusement comme une ado au coin d'une rue. C'est moi l'ado ! Je comprenais pas. J'ai même demandé de l'aide à Noah ! Noah, il est comme un ordinateur humain sans émotion. Et si tu lui dis de garder un secret, c'est une tombe.

**Noah** (*à Marcia-Lisa*) : Je vois trois options. Soit ta mère, plus communément appelé "maman", est amoureuse de, je te cite, "la langue poilue", et son cerveau active le circuit de la récompense. C'est un peu comme être accro à une mauvaise substance. Et on ne peut plus se passer de l'autre tellement on ressent du plaisir. Soit elle aime "la langue baveuse", autre dénomination possible dans ton champ lexical, ce qui désactiverait certaines zones cérébrales dont le cortex préfrontal. Ce qui influencerait ses choix, la rendrait d'une certaine manière aveugle, d'où l'expression "l'amour rend aveugle" et dans ce cas, elle ne serait plus maître de ce qu'elle fait. Soit elle est sous l'influence de l'hormone du désir. Et elle ferait n'importe quoi pour passer à l'action ou pour continuer de conquérir l'être convoité.

**Marcia-Lisa** (*au public*) : Plus j'écoutais ces hypothèses, plus mon corps devenait une bombe à retardement. Je brûlais.

## ***9. Je suis (pas) amoureux de toi***

Marcia-Lisa,

Je ne t'aime pas quand tu ris, que ton visage s'illumine et laisse apparaître tes points de beauté comme autant de petites étoiles filantes

Je ne t'aime pas quand tu t'énerves contre ta maman qui n'est pas souvent à la maison

Je ne t'aime pas quand tu oublies toujours tes affaires chez moi

Je ne t'aime pas quand tu as la tête dans la lune et que tu rêves de devenir chanteuse à l'opéra ou détective privée ou vétérinaire

Je ne t'aime pas quand tu caches ton corps avec des pulls larges qui te rendent encore plus désirable

Je ne t'aime pas quand tu es curieuse de tous les sujets de la terre

Je ne t'aime pas quand tu me rends mes BD tachées de mayonnaise

Je ne t'aime pas quand tu n'oses pas lancer la grève de la faim à la cantine pour manger mieux et local

Je ne t'aime vraiment, vraiment, vraiment pas

Parce que l'amitié c'est pas de l'amour et qu'on n'aime pas en amitié

Ton non ami amoureux de toi

Blaise

## ***10. Aimer***

*Assises l'une à côté de l'autre. Sophie regarde Soraya.*

**Sophie** : C'est parfois devoir t'éloigner d'une personne qu'on aime parce que ce n'est pas la bonne personne pour toi. Tu peux être en couple avec elle mais elle, elle s'en fout de toi. Elle regarde dans une autre direction. Et tu n'es pas dans son horizon. Alors, il faut s'arracher le coeur et la quitter même si tu l'aimes.

*(Soraya fait un selfie)*

**Soraya** : C'est d'abord s'aimer soi-même, c'est être amoureuse de soi de l'être d'une autre personne. Comme ça tu n'es pas en dépendance et tu t'effondres pas complètement quand l'autre disparaît. Parce que le regard de l'autre sur toi peut disparaître à tout moment.

## 11. Tenir

*Marcia-Lisa, le père et la mère sont assis à la table du repas du soir.*

**Marcia-Lisa** (*dans sa tête*) : Se taire et tenir. Faire comme si de rien n'était. Tenir le silence, malgré la colère. Tenir, comme si je n'avais rien vu. Tenir malgré mon corps qui tremble de rage.

**Le père** : Tu me passes le sel ?

**Marcia-Lisa** (*dans sa tête*) : Tenir.

**La mère** (*à Marcia-Lisa*) : Ça a été ta journée, ma chérie ?

**Marcia-Lisa** (*dans sa tête*) : Tenir.

**La mère** : Tu as fait quoi à l'école ?

**Marcia-Lisa** (*dans sa tête*) : Tenir.

*(Le père se lève pour prendre le sel)*

**Le père** : Merci pour le sel !

**La mère** : Blaise va bien ?

**Marcia-Lisa** (*dans sa tête*) : Tenir.

**La mère** : Faudra qu'on pense à un cadeau pour son anniversaire. Sa mère veut organiser une fête surprise. Je lui ai dit que j'allais t'en parler. 15 ans, ce n'est pas rien, ça se fête. Toi aussi tu auras bientôt 15 ans, ma chérie.

**Marcia-Lisa** (*dans sa tête*) : Tenir.

**Le père** : Ça manque aussi de poivre, non ?

**Marcia-Lisa** (*en donnant un grand coup de pied dans la table*) : Craquer ! (*Au public*) C'est le mot "poivre" qui a agi comme un détonateur. J'ai pulvérisé violemment la table. Il paraît que les bébés ont des pleurs de décharge quand ils accumulent trop de tensions à l'intérieur d'eux-mêmes. Moi, j'ai donné un grand coup dans la table. Tout a giclé sur le sol. Les assiettes rouges, les verres rouges, la carafe rouge, les plats de légumes rouges, on aurait dit une grande mare de sang, y en avait partout sur le sol. Mon père, qui ne supporte pas le désordre, est passé en mode accélérateur. Ma mère s'est mise à rire nerveusement. Mon père était tellement ridicule avec l'aspirateur autour du cou, les gants en plastique rouge et le tablier de cuisine sur lequel un corps de femme nue était dessiné. Cadeau douteux de mon oncle à Noël. En gros, moi qui tremble, mon père déguisé en femme à poil, ma mère entre les rires et les larmes. Une belle scène de famille.

Est-ce que je suis montée dans ma chambre ? Est-ce que j'ai claqué la porte ? Est-ce que j'ai mis la musique à fond pour crier ? Est-ce que je les ai entendus s'engueuler ?

## ***12. Tu testes et tu découvres***

*Ikram fait une vidéo pour ses followers.*

**Ikram** : Etre amoureux, c'est essayer de nouvelles choses. C'est plonger en exploration du monde. Tu testes, tu découvres. Tu passes tes soirées à embrasser des filles et des garçons. Tu testes, tu découvres. Tu te mets en couple. Tu testes, tu découvres. Tu ouvres ton couple. Tu testes, tu découvres. Puis, tu veux être célibataire et libre. Tu testes, tu découvres. Et puis tu recommences. Parce que tu veux goûter encore et encore aux baisers des différentes lèvres.

## ***13. #militer #garderledessin #défendrelart***

*Dialogue sur WhatsApp. Le chœur des ados.*

- A quitté la conversation
- On fait quoi ?
- Smile
- Dsl j'peux pas je vais à un enterrement
- Mytho
- Ma mère va m'étrangler
- J'avoue
- Wsh on fait quoi
- Pour ?
- Il débarque ou quoi ?
- J'peux pas j'regarde une série
- Quoi comme série ?
- *Riverdale*
- Coeur coeur coeur



- Wsh
- Mdr ;-)
- Utilisateur bloqué
- Il m'a bloqué le chacal
- Pour rire
- Mdr
- Pourquoi on en parle pas à midi
- Pas le temps
- On doit agir vite
- Hey c'est Nicolas de 3B
- On peut faire la grève
- Luca a quitté la conversation
- Tom t'es là ?
- Ou sortir nos tel en cours
- J'avais le même plan !
- De quel plan tu parles ?
- Oh laisse tomber
- On peut faire une chaîne humaine quand ils viennent effacer le mur
- Comme au parc Maximilien !
- Ou menacer de ne plus jamais venir en cours
- On peut pas demander bêtement ?
- J'ai déjà lancé une pétition !
- Ma mère m'appelle
- A quitté la conversation
- Image
- Oh c'est trop mignon c'est ton chat ?
- On peut parler du sujet

- Oui
- Il est trop chou
- Ou venir avec un t-shirt #militer#garderle dessin#défendrelart
- J'ai pas de vieux t-shirt
- On fait une chaîne humaine ?
- Si oui, mettez des likes
- Like
- Like
- Like
- Like...
- Ok chaîne humaine devant le mur !
- Smile
- Smile
- Smile
- En fait j'ai pas très envie d'être puni
- Le fais pas
- Mais les autres
- Ben tant pis
- Toi, tes parents s'en foutent ?
- On est tellement à la maison chacun fait sa vie
- Yes
- Vu
- Vu
- Vu

## 14. Salle des profs

*Dans la salle des profs, bribes de dialogues.*

- Il paraîtrait qu'un élève de 3<sup>e</sup>B s'est dénoncé pour le mur.
- Les jeunes, je ne les comprendrai jamais, pourquoi ils ont besoin de dégrader l'école ?
- Par connerie, par amour, par colère, par désarroi ?
- Tu n'aurais pas un euro pour me dépanner, j'ai oublié mon portefeuille à la maison, j'oublie tout en ce moment, avec les enfants, j'ai plus de tête.
- Je trouve que ton pull est très joli, le vert te va bien.
- Merci. Je l'ai acheté en seconde main.
- Trois heures de colle pour effacer le dessin et un jour de renvoi, pour avoir mis un peu de couleur dans cet univers gris, c'est beaucoup pour une punition.
- Quelqu'un connaît la raison de l'acte ?
- Ça te dit de manger ensemble ce midi ?
- Je trouve qu'il n'y a pas assez d'espaces pour que les jeunes s'expriment, faudrait leur donner plus de murs.
- C'est ça, et leur donner aussi le droit de vote ?
- Tu veux du sucre et du lait dans ton café ?
- Non, j'essaye d'éviter le sucre en ce moment. J'ai lu qu'il y avait une corrélation entre le sucre et le développement des cancers.
- Je le trouve tellement beau ce nouveau prof d'art d'ex. Un peu jeune mais super beau.
- Je pense qu'il t'a entendu.
- Je suis pas d'accord ! Je pense que nous devrions arrêter d'asseoir notre pouvoir de pseudo-adultes sur les jeunes.
- Je me suis inscrite sur un site de rencontre. C'est tellement chronophage que j'en oublie de corriger les copies des étudiants !

*(Sonnerie de reprise des cours. En sortant de la salle des profs)*

- Je ne sais pas combien de fois j'aurai expliqué le théorème de Pythagore dans ma carrière. *(Entre et sort à nouveau)* Mon portable !

## ***15. J'ai pas d'émotion***

*En regardant Marcia-Lisa.*

**Noah** : J'ai pas d'émotion. J'ai pas d'émotion. J'ai pas d'émotion. Je ne ressens rien. Rien du tout. Tu dis tomber amoureux, je dis tomber dans les escaliers. Tu dis avoir un coup de foudre, je dis avoir un couteau sous la gorge. Tu dis avoir le béguin, je dis je ne comprends rien. Tu dis conter fleurette, je dis compter sur personne. Tu dis le coeur qui bat la chamade, je dis qu'un coeur doit battre tout simplement. Tu dis déclarer sa flamme, je dis déclarer ses impôts. Tu dis faire de l'oeil à quelqu'un, je dis faire le deuil d'une relation. N'avoir aucun sentiment, c'est un super pouvoir, ça ne me demande aucun effort. Puis ça te garantit de ne pas tomber dans les ennuis et pouvoir te concentrer sur le sel de la vie, la connaissance !

*(Marcia-Lisa passe devant Noah)*

**Marcia-Lisa** : Salut !

*(Noah fait tomber ses livres et rougit)*

## ***16. Porter le mariage***

**Marcia-Lisa** : Quand je suis rentrée de l'école ce jour-là, je me suis directement enfermée dans ma chambre. Ma mère s'est assise devant la porte.

**La mère** : Marcia-Lisa ? Il faut que tu parles, ma chérie. Je vois bien que tu ne vas pas fort depuis un moment. Qu'est-ce qu'il y a ? Tu peux me le dire, tu sais, tu peux me le dire. Dis-moi. Qu'est-ce qu'il y a, mon poussin ?

**Marcia-Lisa** : Je t'ai vue. Je t'ai vue avec ce mec, la langue dans sa bouche. Tu n'aimes plus papa ? Vous allez divorcer ? Je veux pas vivre chez ce mec. Papa le sait ?

*(Silence)*

Maman, papa, il le sait ?

**La mère** : Oui, il le sait. ... Tu sais, dans un couple, y a toujours des hauts, des bas, des hauts et des bas, des hauts et des bas mais ça ne veut pas dire que je n'aime plus ton père. Un couple, c'est comme les montagnes russes, comme quand tu es à Walibi. Même si je sais que tu n'aimes pas Walibi et que tu aimerais mieux aller voir l'exposition de Monet. On pourrait aller la voir ensemble. Ne pleure pas, ma chérie. Ne pleure pas. Je suis désolée.

**Marcia-Lisa** (*au public*) : J'ai dit à ma mère : "Je veux que tu me laisses." Mais en réalité, je voulais qu'elle me prenne dans ses bras comme quand j'étais petite. Elle n'a pas insisté, elle est partie. Mon père a pris la relève derrière la porte. J'ai espéré un mot tendre, une explication douce, j'avais besoin d'être rassurée mais fidèle à lui-même, il a dit :

**Le père** : Tout le monde a oublié ce que voulait dire draguer. Draguer, c'est curer, nettoyer le fond d'une rivière ou d'un port ou d'un bassin. C'est pas très propre. C'est remuer les dessous d'une eau qui parfois stagne depuis longtemps. Alors je devrais une nouvelle fois draguer ta mère ? Une fois n'a pas suffi ? Faire un effort ? Pourquoi moi, pourquoi les hommes ? Tu sais, rester des années avec une personne, c'est éprouvant, ce n'est plus la joie du début. Il faut le porter le mariage. Il faut le porter.

**Marcia-Lisa** : Est-ce que je suis restée dans le silence ? Est-ce que ma tête partait en vrille ? Est-ce que j'ai appelé Blaise pour qu'il vienne me chercher et que je dorme chez lui ? Est-ce qu'il a été choqué quand je lui ai dit pour la peinture sur le mur ? Est-ce que j'ai eu en tête toute la nuit l'image de mon père qui installait son lit sur le fauteuil quand je suis partie ?

## 17. *Le grand soir*

*Fin de journée, sortie des classes. Méline attend Giuseppe.*

**Giuseppe** (*au public*) : C'est quand tu désires l'autre et que ça te dépasse. Quand tu as des sensations dans tout le corps. Quand ta peau se transforme. Quand toute ta chair veut engloutir l'autre. Quand tu cherches un endroit pour faire l'amour. Quand tu ne sais aller ni chez l'un ni chez l'autre. Quand tu ne sais pas comment parler de préservatif. Quand tu ne veux pas en parler autour de toi ni à tes amis, ni à tes parents. Quand tu n'as pas envie de te documenter avec un porno. Quand ça te fout la peur à mort. Quand...

**Méline** : On y va ?

**Giuseppe** : J'ai oublié, je dois... aller me promener avec... le dentiste de... ma grand-mère parce que mon père rentre tôt. Je... Je dois y aller !

*(Giuseppe part. Méline reste seule)*

## ***18. C'est nul l'amour***

*A la bibliothèque.*

**Marcia-Lisa** : Pourquoi tu t'es dénoncé, Tristan ?

*(Tristan ne répond pas)*

**Blaise** : Tu as perdu ta langue, Tristan ?

**Tristan** : Tu n'aurais pas écrit une certaine lettre, Blaise ?

**Marcia-Lisa** : Faudrait lancer un mouvement contre l'amour. Ecrire des règles pour ne jamais tomber amoureux !

**La bande d'ados** :

- Mais tellement ! C'est tellement nul, l'amour. Tellement nul.

**Noah** : Ça fait souffrir tout le monde, ça fait faire n'importe quoi, ça fait croire aux gens que c'est l'unique but dans la vie alors que le spectre des possibilités est large !

**Elisa** : Faudrait écrire une charte pour ne jamais tomber amoureux.

**Voix off** : Dois-je vous rappeler que vous êtes dans une bibliothèque, pas dans un bistrot ?

**Elisa** : Règle n° 1 : Tu ne regarderas jamais une personne que tu aimes bien dans les yeux.

- Règle n° 2 : Tu éternueras trois fois, si une personne qui te plaît te parle.

**Adèle** : Règle n° 3 : Tu t'habilleras salement pour qu'on ait pas envie de t'approcher.

**Xavier** : Règle n° 4 : Tu mangeras de l'ail à tous les repas !

- Excellent !

**Voix off** : Je vais devoir tous vous faire sortir !

- Règle n° 5 : Tu feras croire que tu es asexuel ou que tu veux des enfants avant d'être majeur.

**Xavier** : Intelligent !

**Tristan** : Combien de règles à la charte ?

**Blaise** : Déjà à court d'idées, Tristan ?

**Elisa** : Règle n° 6 : Tu ne mettras jamais de déo et tu auras toujours des auréoles sous les bras.

**Soraya** : Tu peux aussi ne pas mettre de déo par conviction.

- Tu prendras 10 kilos et jamais tu ne souriras.

**Soraya** : Et le respect de soi ?

**Voix off** : Je dois vous le répéter combien de fois ?

**Marcia-Lisa** : Quel troll celui-là !

**Voix off** : Vous pouvez répéter ce que vous venez de dire, mademoiselle ?

**Marcia-Lisa** : C'est bon, on s'casse !

*(Elle s'en va en claquant la porte. Les autres suivent doucement)*

**Adèle** : Qu'est-ce qu'elle a, Marcia-Lisa, en ce moment ? Elle a les nerfs tout le temps.

**Blaise** : Elle a surpris sa mère en train de tromper son père. D'ailleurs, à ce propos, mon cher Tristan, j'ai oublié de te dire que le mur, c'est elle !

**Tristan** : Tu déconnes ?

**Blaise** : Non ! Elle me l'a dit hier.

**Adèle** : Marcia-Lisa ? La gentille et première de classe et très énervante Marcia-Lisa ?

**Tristan** : Purée, je suis con !

**Blaise** : J'osais pas te le dire, mec !

*(Ils sortent)*

## ***19. De nos jours***

*Xavier est assis sur un muret de l'école, il regarde les couples.*

**Xavier** : De nos jours, les gens ne s'aiment plus vraiment. Les gens se mettent ensemble par peur de rester seuls. Pour combler un vide. Ou pour afficher sur les réseaux sociaux qu'ils sont en couple. Ils veulent paraître amoureux pour faire comme tout le monde.

## 20. Chaîne humaine

*Les ados forment une chaîne en se donnant les mains devant le mur.*

**Amina** : Faut tenir, les gars !

- Poussez pas !

**Giuseppe** : On se tient les mains ? On fait comment ?

**Ikram** : Toujours une guerre en retard celui-là !

- L'idée, c'est de rendre inaccessible l'accès au mur.

- On pourrait crier un truc ou chanter des slogans ensemble !

**Sophie** : Ils sont en train de noter nos noms.

- On va se faire dégommer !

**Amina** : Désobéissance civile, tu connais ? Aller contre la loi quand elle nous semble injuste !

**Manon** : J'ai peur, j'ai peur, j'ai peur, j'ai peur...

**Viktor** : T'inquiète, je suis là !

- Regardez, monsieur Placard tente d'allumer le Kärcher. Il a l'air d'avoir un problème !

**Tous** : Protégeons le mur ! Protégeons nos droits d'expression ! Protégeons l'art !

- Protégeons l'amour !

**Tous** : Yeah !

**Ikram** : Tu transpires des mains !

**Giuseppe** : Je transpire beaucoup quand j'ai peur !

- Pourquoi défendre ce dessin douteux et risquer une sanction ?

- Pour la liberté d'expression !

**Manon** : J'ai peur !



## 21. Sabotage

*Devant le mur, monsieur Placard tente d'allumer le Kärcher.*

**Monsieur Placard** (*au public*) : Toujours quand on a besoin de ces machines que ça court pas ! Allez ma belle ! Me font travailler comme un animal ! Moi je suis celui qui danse avec les balais, qui illumine les ampoules et qui fait étinceler les éviers. Et dans une école, croyez-moi, y a pas beaucoup de poésie, ça fuit de partout. Du travail, j'en ai plein les poches. Je me plains pas. J'aime être occupé, comme ça je ne pense pas. J' préfère. Marche jamais quand il faut ces trucs-là ! Pourquoi il court pas ce moteur ?

**La directrice** (*au public*) : Est-ce que j'aurais saboté le Kärcher ?

## 22. Journal intime

**Manon** (*en écrivant dans son journal intime*) : C'est quand ta mère dit "celui-là" pour désigner ton père. C'est quand ton père crie "cette connasse" pour désigner ta mère. C'est quand tes parents se hurlent tellement dessus qu'ils t'oublient et que tu passes ton temps devant les jeux vidéo.

## 23. Toujours pareil

*Dans un couloir de l'école.*

**Tristan** (*à Adèle*) : Merci d'avoir fait mon devoir de math ! T'es la meilleure et en plus tu es belle.

**Adèle** : De rien. (*Au public*) Ça se passe toujours pareil. Je rencontre quelqu'un, mon coeur bat, des jeux de regard, de séduction, des petits mots et puis très vite le coeur brisé, la déception. Car au final je donne toujours plus que ce qu'on me donne en retour. Je peux tout donner de moi pour seulement un compliment.

## 24. Avec coeur

**La directrice** (*au public*) : Avec coeur, j'ai pris un air sévère et j'ai dit aux élèves de rentrer chez eux. Avec coeur, j'ai pris un ton très ennuyé et je leur ai annoncé qu'en attendant que le matériel soit réparé, le dessin allait devoir rester sur le mur. Avec coeur, j'ai fait la mine la plus désolée qui soit. Avec

un enthousiasme dissimulé, j'ai dit au jeune qui s'était dénoncé que la punition allait devoir attendre. Il faut se donner les moyens de ses punitions. Et sans matériel viable, pas d'effacement possible. Et pour le jour de renvoi, avec coeur, je vais faire semblant de l'oublier. Avec coeur, je me suis réjouie des délais administratifs interminables. Je sais qu'avant de voir arriver du nouveau matériel à l'école, la peinture fera partie intégrante du paysage. Avec coeur, je me suis souvenue de mes amourettes d'ado et je me suis dit qu'il était temps de déclarer ma flamme au professeur de sciences sociales, il est tellement...

## ***25. Oui mais non***

*Viktor regarde sans arrêt son téléphone.*

**Viktor** : Elle t'envoie un message, tu ne réponds pas car elle est bizarre. Tu lui envoies un message, elle ne te répond pas, tu trouves ça bizarre. Tu lui parles en vrai, elle rit beaucoup. Elle te parle en vrai, tu ris beaucoup. Tu te sens fier de la faire rire. Vous allez manger ensemble au snack. Tu aimes passer du temps avec elle. Mais tu n'es pas sûr de toi. Elle dit qu'elle t'aime mais toi NON. Tu dis que tu l'aimes mais elle NON. Le bordel quoi !

## ***26. Aller voir les baleines***

**Marcia-Lisa** : Tu savais que le coeur d'une baleine bleue peut peser 180 kg ? Que c'est le coeur le plus gros de tous les animaux sous-marins ? Qu'il met en circulation 10 000 litres de sang ? Et qu'il bat environ deux fois moins vite qu'un coeur humain ? Mon père m'a promis qu'on irait voir des baleines cet été, à deux, au Canada. Est-ce que ça m'a mis du baume au coeur ? Mon père n'est jamais allé plus loin que la France. Mais il m'a dit que pour faire battre son coeur à lui, un nouveau défi était nécessaire. Et que ça allait être moins compliqué que de traverser l'autoroute pour peindre les bermes en couleur. Moi, ça me va. Depuis ce projet, il bouge dans tous les sens. Même son teint a changé de couleur. Ses joues sont redevenues roses, ses yeux brillants comme les reflets du soleil sur l'eau. C'est curieux comme une séparation peut refaire jaillir le meilleur de soi et remettre de la vie dans un foyer. Faudra que je m'en souvienne pour plus tard.

Ma mère, elle est chez une amie pour du longuement court terme qu'elle a dit, pour pas se mettre la pression. Je ne sais pas ce qu'elle veut, elle non plus. Je pense qu'elle aime être sans homme pour l'instant. Je la comprends.

C'est drôle, elle a changé de couleur, elle aussi. Elle se passionne un peu plus pour le gris. Même version d'elle-même en plus terne. Une grisaille passagère qu'elle a dit. Les choses changent.

Blaise m'a dit hier :

**Blaise** (*à Marcia-Lisa*) : Je ne peux pas rester ton ami, Marcia-Lisa. Je ne peux pas écouter en souriant tes histoires de *crush* et faire comme si ça ne me faisait rien. Je veux pas être ton ami confident. Ça me fait super mal. Je vais prendre un peu de distance. Tu comprends ?

**Marcia-Lisa** : Oui, je le comprends. Mais perdre un ami, c'est aussi fort que perdre un amoureux. J'espère que ça ne va pas durer longtemps. Notre amitié me manque. Tristan, lui...

**Blaise** (*au public*) : Tristan a coupé sa mèche de cheveux pour passer à autre chose. Devenir plus mature, qu'il a dit. Tu parles, le fait qu'il se soit dénoncé pour une fille a fait monter sa cote de popularité. Et là il ne sait pas où donner de la tête auprès des filles.

**Marcia-Lisa** (*comme une confidence au public*) : En secret, Noah m'a demandé si j'avais besoin d'aide pour les examens de fin d'année. J'ai dit oui. Je n'avais jamais remarqué qu'il avait des yeux si, comment dire, si profonds ? Et qu'il était si gentil. Même qu'il trouve aussi qu'on devrait peindre en couleur les bermes au milieu des autoroutes !

# LANSMAN EDITEUR

EMILE&CIE asbl

63-65, rue Royale B-7141 Carnières-Morlanwelz (Belgique)

Téléphone (32-64) 23 78 40

info.lansman@gmail.com - www.lansman.org

LANSMAN / EMILE&CIE

bénéficie du soutien

de la Fédération Wallonie-Bruxelles

(Direction du Livre et des Lettres)

La réalisation et la publication de cet ouvrage  
ont été facilitées par la contribution active  
d'IThAC (ex-Promotion Théâtre)  
et du CED-WB

## ***La scène aux ados 16***

est le 1324<sup>e</sup> ouvrage

publié par Lansman Editeur

et le 22<sup>e</sup> de la collection

"Printemps théâtral"

---

Composé par EMILE&CIE  
Imprimé en Belgique par PR-Print s.a.  
<http://www.prprint.com/>  
Dépôt légal : juin 2021